



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

« *Dieux, daimones, héros* »

Vinciane Pirenne-Delforge

Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »

Cours 2018-2019 – le 18 avril 2019

Heidelberger Papyrussammlung Inv. Nr. 1716 V.

τί θεός; τὸ κρατοῦν

τί βασιλεύς; ἰσόθεος

τί ἀθάνατον; τὸ ἀγήρατον

Qu'est-ce qu'un dieu ? La puissance

Qu'est-ce qu'un roi ? Égal à un dieu

Qu'est-ce que l'immortalité ? L'absence de vieillesse

Artémidore de Daldis, *Oneirokritika* II, 34

Nous disons que, des dieux, les uns sont Olympiens – nous les nommons éthérés –, d’autres célestes, d’autres terrestres, d’autres marins et fluviaux, d’autres souterrains (...)

De ces dieux susdits, si l’on voit les Olympiens, c’est utile aux hommes et femmes de grande puissance (τούτων δὲ τῶν εἰρημένων θεῶν τοῖς μὲν μέγα δυναμένοις ἀνδράσι καὶ γυναιξὶν οἱ Ὀλύμπιοι συμφέρουσιν ὀρώμενοι) ; la vue des célestes est utile aux gens moyennement pourvus, la vue des terrestres aux pauvres. Les dieux souterrains ne sont bons le plus souvent que pour les cultivateurs et ceux qui cherchent à échapper aux regards, les dieux marins et fluviaux sont bons pour les gens en mer et ceux qui tirent leurs ressources de l’eau ou au moyen de l’eau.

(trad. A.-J. Festugière)

Louis Gernet, *Recherches sur le développement de la pensée juridique et morale en Grèce. Étude sémantique*, Paris, 1917, p. 316-317 :

« La notion fondamentale est celle de δαίμων, et on s'étonne que miss Harrison, dès ses *Prolégomènes*, ne lui ait pas consacré un examen spécial. Ce n'est pas le lieu d'entreprendre ici une étude de ce terme : elle déborderait le cadre de notre essai. Le point de vue ferme auquel il convient de se tenir est celui qu'a indiqué H. Usener : le δαίμων, à l'origine, n'est pas un dieu défini et personnel ; et on trouverait de quoi justifier cette conception non seulement dans l'étude des tragiques, comme le suggère Usener, mais dans celle d'Homère lui-même... La notion ... est celle d'une réalité divine et impersonnelle qu'on voit se produire dans les événements du monde qui impliquent ou intéressent l'activité des hommes ; **le δαίμων est même, tout court, un état des choses humaines où, pour la pensée religieuse, s'atteste un numen**... Les Kères, Erinyes... sont bien moins des « esprits » particuliers que des manifestations de cette réalité divine, spécialement conçue comme néfaste. »

DVC 2024A (1^{re} moitié du IV^e s.)

θεός.
Δαμαίνετος πὲρ Προξέ-
νου πῶς κε ἔκ Μελιτείας σωθῆ
καὶ **τίνι θεῶν ἢ δαιμόνων**
εὐχόμενος σωθῆ διὰ θαχέων
καὶ τῷ θεῶ[ι] δῶρον ἀποφέρει.

« Dieu. Damainetos, à propos de
Proxénos, comment il réchappera de
Méliteia, et auquel des dieux ou des
daimones adresser des prières pour
qu’il en réchappe rapidement et qu’il
apporte un présent au dieu. »

(trad. É. Lhôte, *DOL*, légèrement adaptée)

Lhôte 8A (III^e-II^e s.)

θεοί. τύχαν ἀγαθάν. ἐπικοινωνῆται Εὐβαν-
δρος καὶ ἡ γυνὰ τῷ Διεὶ τῷ Νάωι καὶ τῷ Δι-
ῶναι **τίνι κα φεῶν (sic) ἢ ἡρώων ἢ δαιμόνων**
εὐχόμενοι καὶ φύοντες (sic) λῶιον καὶ ἄμεινο-
ν πράσσοιεν καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ οἴκησις καὶ νῦν
καὶ ἰς τὸν ἅπαντα χρόνον.

« Dieux. Bonne fortune. Évandros et sa femme
demandent à Zeus Naios et à Diona auquel des
dieux ou des héros ou des *daimones* adresser des
prières et sacrifier pour agir au mieux et avec profit,
eux-mêmes aussi bien que leur maisonnée,
maintenant et pour toujours. »

Hérodote, I, 44

περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη, ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἐταιρήιον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἐταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὐρήκοι πολεμιώτατον.

Dans l'excès d'affliction que lui causait son malheur, il invoquait **Zeus** comme **patron des purifications**, le prenant à témoin du mal que l'étranger lui avait fait ; il l'invoquait comme **protecteur du foyer et de l'amitié** – c'était le même dieu qu'il appelait de ces noms –, comme protecteur du foyer, parce qu'après avoir accueilli l'étranger dans sa demeure il avait nourri sans le savoir le meurtrier de son fils ; comme protecteur de l'amitié, parce qu'après l'avoir envoyé avec Atys en guise de gardien, il avait trouvé en lui son pire ennemi.

(trad. Ph.-E. Legrand)

CGRN 24 A, lignes 10-14 (Athènes – ca. 460-450)

10 [τά]δε ὁ Ἀπόλλων ἔχρεσεν [λοῖον καὶ ἄμεινον ἔναι]
[ἀμ]φιεννύουσιν τὸν πέπλον τ[.....¹² καὶ θύοσιν]
[Μοί]ραις, Διὶ Μοιρ' ἀγέτει, Γ[εῖ.....¹⁷] ^w
[τάδε] πάτρια Πραχσ[ιεργίδ.....¹²]
[.....^{c.9}] | ΤΟ[.....^{c.21}]

Apollon a rendu l'oracle suivant : [qu'il soit meilleur et plus avantageux] qu'ils habillent [...] avec le péplos [...] et qu'ils sacrifient] aux Moires, à Zeus Moiragetès, à Gè [...].

CGRN 51 (Chios – IV^e siècle)

οἶνον

μὴ προσφέρεν·

Μοιρέων

καὶ Ζανός

5

Μοιρηγέτεω.

Interdiction d'apporter du vin.

(Autel) des Moires et de Zeus Moiragetès.

CGRN 17A (Thasos – ca. 475-450 BC)

Νύμφησιν κάπόλλωνι Νυμφηγέτηι θῆλυ καὶ ἄρσ-
εν ἅμ βόλῃ προσέρδεν· οἶν οὐ θέμις οὐδέ χοῖρον·
οὐ παιωνίζεται *vacat*

Aux Nymphes et à Apollon Nymphagetès amener pour le sacrifice une femelle et un mâle, ceux que l'on souhaite. Ni ovin ni porcin ne sont religieusement permis. Aucun péan n'est chanté.

CGRN 13A, lignes 8-9 (Sélinonte – 1^{re} moitié du v^e siècle)

φέτει ἡοίπερ ἡόκα ἡα Ὀλυμπιάς ποτεῖε τῶι Διὶ : τῶι Εὐμενεῖ θῦμα [καὶ]
ταῖς : Εὐμενίδεσι : τέλεον καὶ τῶι Διὶ : τῶι Μιλιχίοι τῶι : ἐν Μύσφο : τέλεον :

... à Zeus Eumenès un animal et aux Euménides un animal adulte, et à Zeus Meilichios dans (l'endroit ?) de Myskos, un animal adulte...



CGRN 54A (Pirée – IV^e siècle av. J.-C.)

θεοί.

κατὰ τάδε προθύεσθα-

ι· Μαλεάτηι πόπανα τρι-
ία· Ἀπόλλωνι πόπανα τρι-

5

ρία· Ἑρμῆι πόπανα τρι-
α· Ἴασοῖ πόπανα τρία· Ἀ-
κεσοῖ πόπανα τρία· Πα-

νακείαι πόπανα τρία·

Κυσὶν πόπανα τρία· Κυ-
νηγέταις πόπανα τρί(α).

10

vaca!

Εὐθύδημος

Ἐλευσίνιος

ἱερεὺς Ἀσκληπιῶ

τὰς στήλας ἀνέθηκ[ε]

15

τὰς πρὸς τοῖς βωμοῖς

ἐν αἷς τὰ πόπανα πρότερος

ἐξηικάσατο ἃ χρῆ πρ[ο]-

θύεσθ[αι ...]

Dieux.

Faire des sacrifices préliminaires conformément

à ceci : au Maleatas, trois gâteaux ronds;

à Apollon, trois gâteaux ronds;

à Hermès, trois gâteaux ronds;

à Iaso, trois gâteaux ronds;

à Akeso, trois gâteaux ronds;

à Panacée, trois gâteaux ronds;

aux Chiens, trois gâteaux ronds;

aux Chasseurs avec chiens, trois gâteaux ronds.

Euthydemos

d'Éleusis

prêtre d'Asclépios

a érigé les stèles

auprès des autels

sur lesquels, le premier,

il a placé une représentation des gâteaux

Qu'il convient d'offrir en sacrifice préliminaire...

Pausanias, *Périégèse*

- ὁ δαίμων – « destinée » traduisant le sort des hommes
 - cf. ἀγαθὸς δαίμων – sort positif
- synonymie *theoi* / *daimones*
- alternative un *theos* ou un *daimôn*
 - père supra-humain d’Aristomène le Messénien
- *daimones* nommément identifiés

Pausanias, III, 17, 9

À cette souillure, il ne fut pas possible à Pausanias d'échapper, bien qu'il se fût soumis à toutes sortes de purifications et fût devenu le suppliant de Zeus Phyxios et fût même allé consulter les sorciers qui évoquaient les âmes (παρὰ τοὺς ψυχαγωγούς) à Phigalie d'Arcadie. Mais il subit le châtement qu'il méritait en paiement de sa faute envers Kléonikè et la divinité (Κλεονίκη τε ... καὶ τῷ θεῷ). Les Lacédémoniens, exécutant un ordre de Delphes, firent faire les statues de bronze et ils honorent le *daimôn* Épidôtès, disant que cet Épidôtès a détourné la colère qu'éprouve contre eux l'Hikésios à cause de Pausanias (... καὶ δαίμονα τιμῶσιν Ἐπιδώτην, τὸ ἐπὶ Παισανία τοῦ Ἴκεσίου μήνιμα ἀποτρέπειν τὸν Ἐπιδώτην λέγοντες τοῦτον).

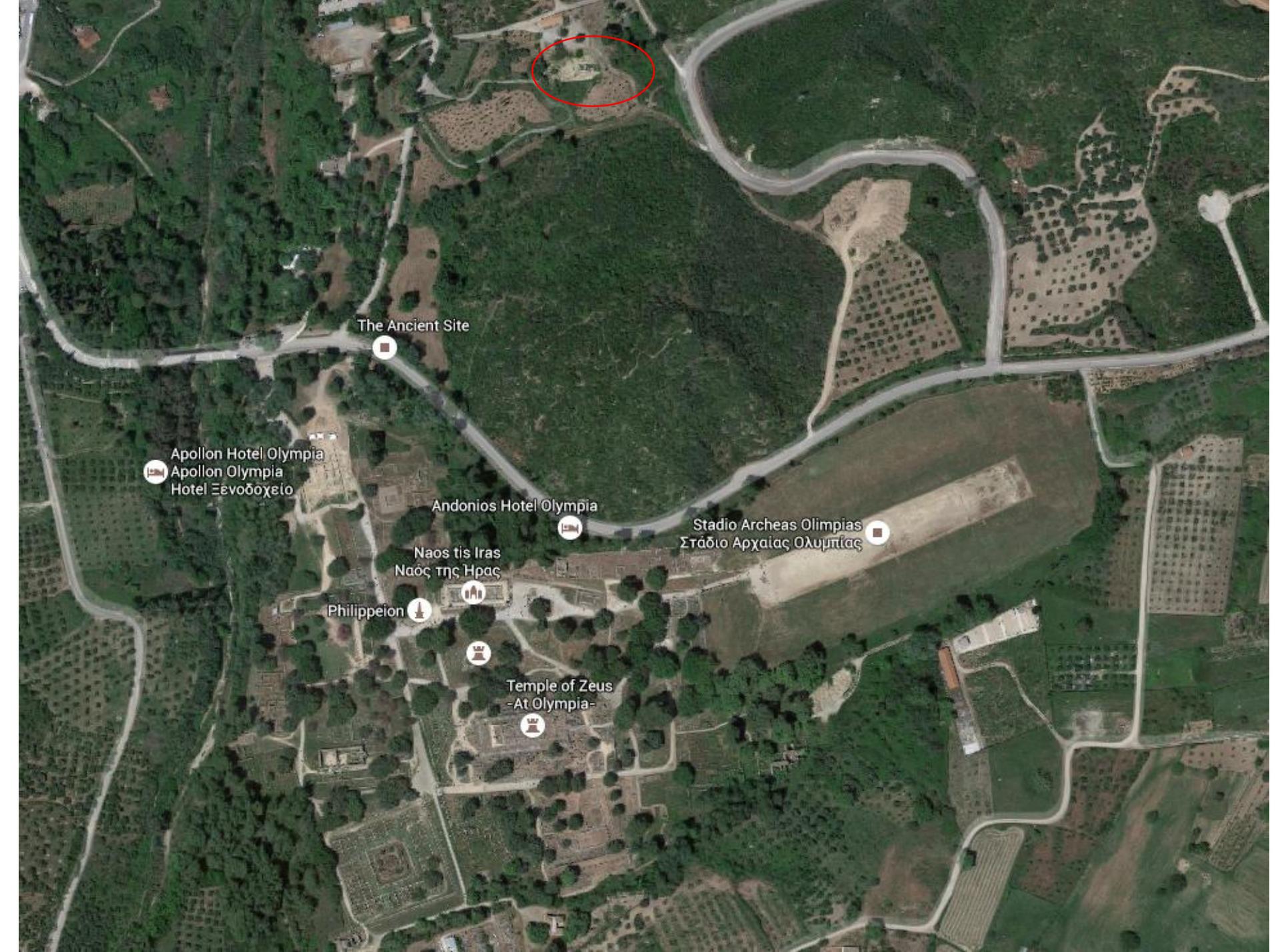
(trad. P. Ellinger, *La Fin des maux*, Paris, 2005, p. 39)

Pausanias, VIII, 9, 2

Μαντινεῦσι δέ ἐστι καὶ ἄλλα ἱερά, τὸ μὲν **Σωτήρης Διός**, τὸ δὲ **Ἐπιδώτου** καλουμένου· ἐπιδιδόναι γὰρ δὴ ἀγαθὰ αὐτὸν ἀνθρώποις.

Les Mantinéens ont encore d'autres sanctuaires ; l'un de Zeus Sôtêr, l'autre de celui qui est appelé Épidôtès, car il passe pour dispenser des biens aux hommes.

(trad. d'après M. Jost)



The Ancient Site



Apollon Hotel Olympia
Apollon Olympia
Hotel Ξενοδοχείο



Andonios Hotel Olympia



Stadio Archeas Olympias
Στάδιο Αρχαίας Ολυμπίας



Naos tis Iras
Ναός της Ηρας



Philippeion



Temple of Zeus
-At Olympia-



Pausanias, VI, 20, 2

ἐν δὲ αὐτῷ Σωσίπολις Ἡλείοις **ἐπιχώριος δαίμων** ἔχει τιμὰς.

Là, Sosipolis, un *daimôn* local reçoit des honneurs.

Pausanias, VI, 20, 2

ἐν δὲ αὐτῷ Σωσίπολις Ἠλείοις **ἐπιχώριος δαίμων** ἔχει τιμάς.

Là, Sosipolis, un *daimôn* local reçoit des honneurs.

Pausanias, VI, 20, 5

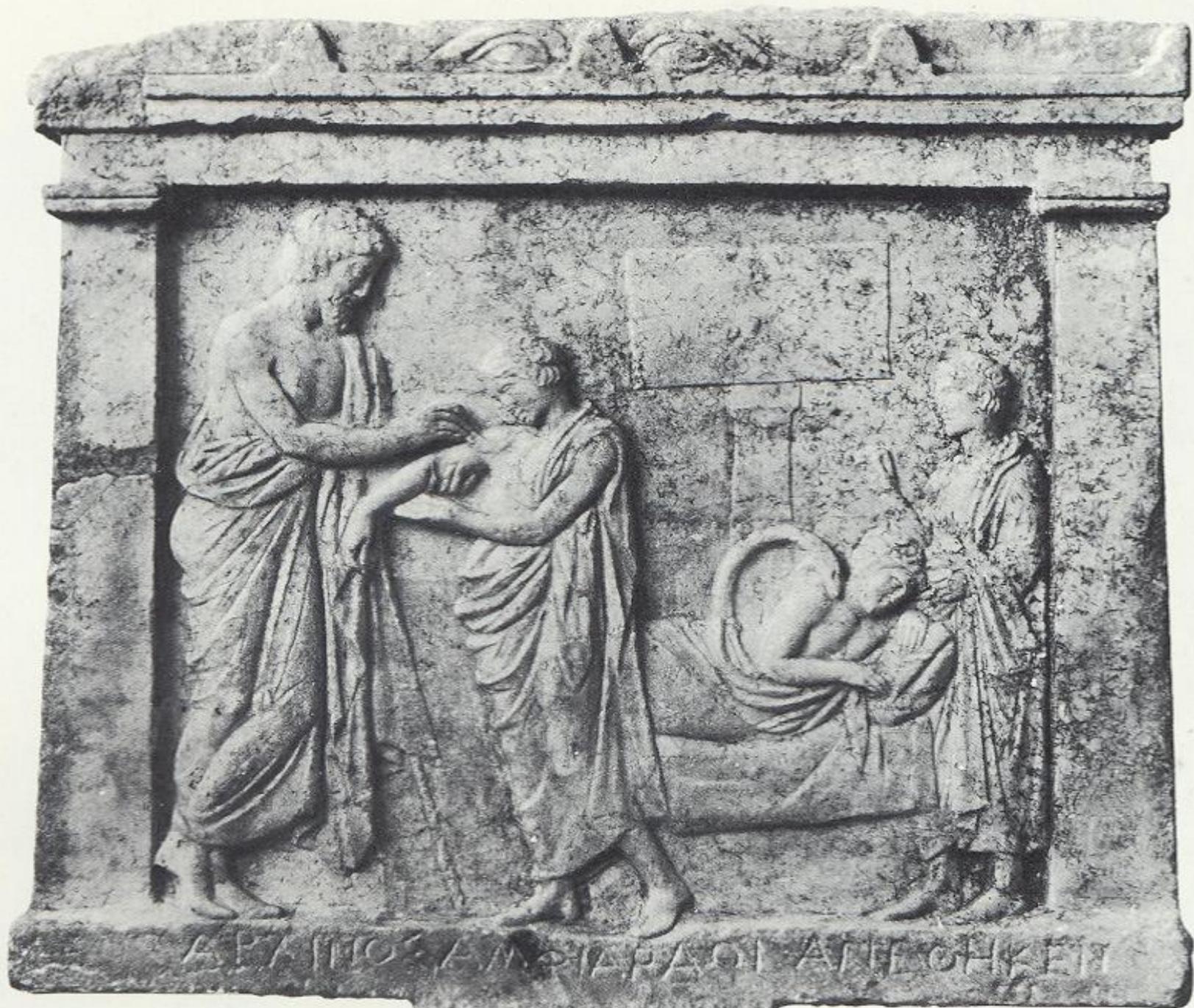
... καὶ ὄνομα **τῷ θεῷ** τίθενται Σωσίπολιν. ἔνθα δέ σφισιν ὁ δράκων ἔδοξεν ἐσδῦναι μετὰ τὴν μάχην, τὸ ἱερὸν ἐποίησαν ἐνταῦθα· σὺν δὲ αὐτῷ σέβεσθαι καὶ τὴν Εἰλείθυιαν ἐνόμισαν, ὅτι τὸν παῖδά σφισιν ἡ θεὸς αὕτη προήγαγεν ἐς ἀνθρώπους.

... ils donnent alors au dieu le nom de Sosipolis. Et là où le serpent leur avait paru s'introduire dans le sol après la bataille, ils firent le sanctuaire. Et avec lui ils décidèrent de vénérer aussi Ilithyie, car cette déesse leur avait amené l'enfant parmi les hommes.

Pausanias, VI, 25, 4

ἐνταῦθα ἔχει τιμὰς καὶ ὁ Σωσίπολις ἐν ἀριστερᾷ τῆς Τύχης, ἐν οἰκήματι οὐ μεγάλῳ· κατὰ δὲ ὄψιν ὀνειράτος γραφῆ μεμιμημένος ἐστὶν ὁ θεός, παῖς μὲν ἡλικίαν, ἀμπέχεται δὲ χλαμύδα ποικίλην ὑπὸ ἀστέρων, τῇ χειρὶ δὲ ἔχει τῆ ἑτέρα τὸ κέρας τῆς Ἀμαλθείας.

Sosipolis reçoit aussi des honneurs dans un petit bâtiment à gauche de Tychè. Le dieu est représenté sur un tableau d'après une vision onirique : il a l'âge d'un enfant, il est vêtu d'un manteau constellé d'étoiles, il tient dans une main la corne d'Amalthée.



Pausanias, VI, 20, 2

ἐν δὲ αὐτῷ Σωσίπολις Ἠλείοις **ἐπιχώριος δαίμων** ἔχει τιμάς.

Là, Sosipolis, un *daimôn* local reçoit des honneurs.

Pausanias, VI, 20, 5

... καὶ ὄνομα **τῷ θεῷ** τίθενται Σωσίπολιν. ἔνθα δέ σφισιν ὁ δράκων ἔδοξεν ἐσδῦναι μετὰ τὴν μάχην, τὸ ἱερόν ἐποίησαν ἐνταῦθα· σὺν δὲ αὐτῷ σέβεσθαι καὶ τὴν Εἰλείθυιαν ἐνόμισαν, ὅτι τὸν παῖδά σφισιν ἡ θεὸς αὕτη προήγαγεν ἐς ἀνθρώπους.

... ils donnent alors au dieu le nom de Sosipolis. Et là où le serpent leur avait paru s'introduire dans le sol après la bataille, ils firent le sanctuaire. Et avec lui ils décidèrent de vénérer aussi Ilithyie, car cette déesse leur avait amené l'enfant parmi les hommes.

CGRN 194, lignes 26-31 (Magnésie-du-Méandre – début II^e s. av. J.-C.)

ὑπέρ τε σωτηρί-
ας τῆς τε πόλεως καὶ τῆς χώρας καὶ τῶν πολιτῶν
καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων καὶ τῶν ἄλλων τῶν κατοικούν-
των ἔν τε τῇ πόλει καὶ τῇ χώρῃ ὑπέρ τε εἰρήνης καὶ
πλούτου καὶ σίτου φορᾶς καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν πάν-
των καὶ τῶν κτηνῶν (30)

... pour le salut de la cité et du territoire, des citoyens, des femmes, des enfants, et des autres habitants de la cité et du territoire, et pour la paix, la richesse et (re)production du blé et de tous les autres fruits, et des troupeaux.

Pausanias, VI, 20, 2

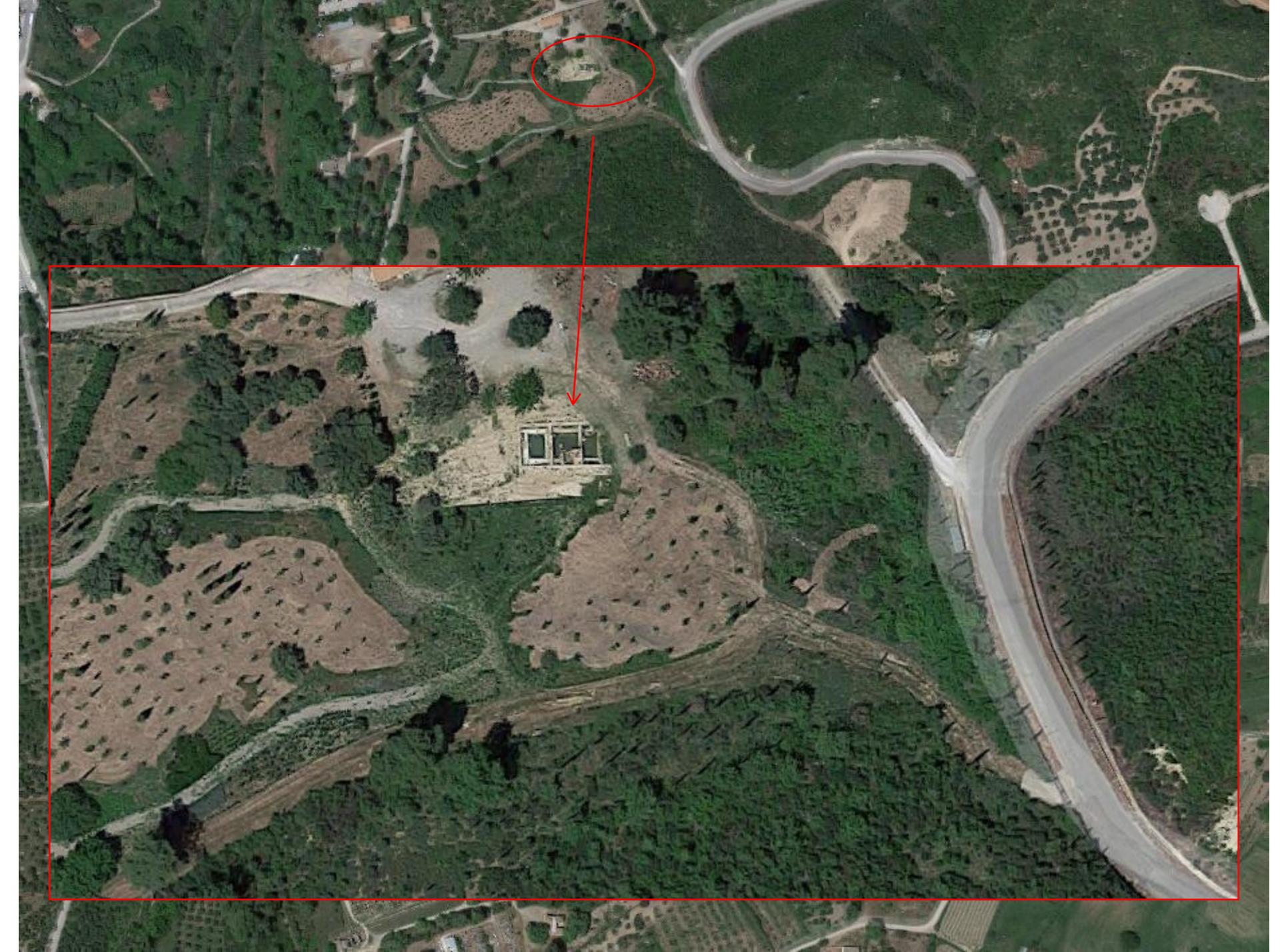
ἐν δὲ αὐτῷ Σωσίπολις Ἠλείοις **ἐπιχώριος δαίμων** ἔχει τιμάς.

Là, Sosipolis, un *daimôn* local reçoit des honneurs.

Pausanias, VI, 20, 5

... καὶ ὄνομα **τῷ θεῷ** τίθενται Σωσίπολιν. ἔνθα δέ σφισιν ὁ δράκων ἔδοξεν ἐσδῦναι μετὰ τὴν μάχην, τὸ ἱερὸν ἐποίησαν ἐνταῦθα· σὺν δὲ αὐτῷ σέβεσθαι καὶ τὴν Εἰλείθουσαν ἐνόμισαν, ὅτι τὸν παῖδά σφισιν ἡ θεὸς αὕτη προήγαγεν ἐς ἀνθρώπους.

... ils donnent alors au dieu le nom de Sosipolis. Et là où le serpent leur avait paru s'introduire dans le sol après la bataille, ils firent le sanctuaire. Et avec lui ils décidèrent de vénérer aussi Ilithyie, car cette déesse leur avait amené l'enfant parmi les hommes.



Pausanias, VI, 20, 2

ἐν δὲ αὐτῷ Σωσίπολις Ἡλείοις **ἐπιχώριος δαίμων** ἔχει τιμάς.

Là, Sosipolis, un *daimôn* local reçoit des honneurs.

Pausanias, VI, 20, 5

... καὶ ὄνομα **τῷ θεῷ** τίθενται Σωσίπολιν. ἔνθα δέ σφισιν ὁ δράκων ἔδοξεν ἐσδῦναι μετὰ τὴν μάχην, τὸ ἱερὸν ἐποίησαν ἐνταῦθα· σὺν δὲ αὐτῷ σέβεσθαι καὶ τὴν Εἰλείθουσαν ἐνόμισαν, ὅτι τὸν παῖδά σφισιν ἡ θεὸς αὕτη προήγαγεν εἰς ἀνθρώπους.

... ils donnent alors au dieu le nom de Sosipolis. Et là où le serpent leur avait paru s'introduire dans le sol après la bataille, ils firent le sanctuaire. Et avec lui ils décidèrent de vénérer aussi Ilithyie, car cette déesse leur avait amené l'enfant parmi les hommes.